

23.03.12 à 05h30

Vu 508 fois

## ARCELORMITTAL : « MÉTALLOS EN COLÈRE ! » À FLORANGE

Près de 1.000 manifestants venus de France et d'Europe se sont retrouvés à Florange pour « défendre l'industrie française », à l'appel de la CGT.

TAGS [A LA UNE](#) | [RÉGION LORRAINE](#) | [CONDITION DE TRAVAIL](#) | [CONFLIT SOCIAL](#) | [EMPLOI](#) | [SYNDICAT](#)



### ARTICLES ASSOCIES

*Florange-Paris à pied ?*

*ArcelorMittal : manifestation pour la "défense de l'industrie" à Florange*

Ils sont venus de toute la France, les « Métallos en colère », comme l'annoncent leurs banderoles. Sidérurgistes de Fos-sur-Mer, Dunkerque, Mardyck, Gueugnon, Reims, Ingrandes... mais aussi métallos d'Europe étaient venus des sites industriels de Liège en Belgique, de Rodange et Schiffange au Luxembourg.

Ils étaient près de 1.000 à avoir répondu à l'appel du syndicat CGT pour venir « défendre l'industrie de France », industrie qui a en 5 ans perdu 300.000 emplois, dans les rues de Florange hier.

L'intersyndicale (CGT, CFDT, FO) était invitée à participer au mouvement de la CGT. Rassemblés dans la matinée devant la mairie, les manifestants étaient rejoints par de nombreux élus de la Vallée de la Fensch, Philippe Tarillon, maire de la ville hôte, en tête.

Olivier Besancenot, candidat du NPA aux dernières présidentielles, avait rejoint Florange hier, « non pas pour attirer la lumière sur les ouvriers de Florange, ils n'en n'ont pas besoin et se débrouillent très bien tous seuls... », souriait-il, « mais pour soutenir ces salariés qui symbolisent la résistance de tout le secteur industriel et donc le combat résonne pour tous les salariés en difficulté de France », ajoutait-il.

Pierre Laurent, secrétaire général du parti Communiste était lui aussi du rassemblement, pour « dire l'importance au plan national de la pérennité de la sidérurgie en Lorraine ».

Avant même que le cortège ne quitte le parvis de la mairie, quelques sidérurgistes de Fos-sur-Mer, visiblement alcoolisés, ont pris à partie Édouard Martin, leader médiatique de la CFDT, lui refusant le droit à la parole, dans cette journée placée sous la bannière CGT. Le ton est vite monté entre une poignée d'individus et les métallos de la CFDT décidaient de se retirer de la manif, « pour ne pas jouer la provocation », selon un syndicaliste.

L'intersyndicale « reste, malgré ce non-incident, unie et poursuit son combat à Florange », précisait un membre de la CGT.

Arrivé devant les grilles cadenassées des « Grands Bureaux » de la direction, le cortège a demandé en vain à être reçu par la direction. Avant de se disperser dans le calme.

En fin de journée, une délégation FO-CGT devait être reçue par le préfet de Région à Metz, « pour lui rappeler que nous demandons la renationalisation du site », précisait Walter Broccoli (FO).

Stéphanie SCHMITT

## articles ASSOCIES

*Florange-Paris à pied ?*

*ArcelorMittal : manifestation pour la "défense de l'industrie" à Florange*

RÉAGISSEZ | LAISSEZ UN COMMENTAIRE

[Connectez-vous](#)



« DÉFENDRE L'INDUSTRIE FRANÇAISE »...

Bien sûr qu'il faut défendre l'industrie française ! Mais est-ce la bonne méthode que celle des militants -alcoolisés ou non- de la CGT ?

Notre industrie était florissante avant d'être confrontée à la concurrence internationale. Le problème est là : comment faire front à la concurrence.

Notre manque de compétitivité est criant. Le coût du travail en France nous ferme de plus en plus de marchés. On peut le déplorer, on peut s'"indigner"

comme c'est la grand mode, on peut même manifester, rien n'y fera, c'est ainsi.

« la renationalisation du site » est une fausse solution : ce serait condamner l'Etat à payer pour une entreprise qui travaille à perte. On ne pourra indéfiniment produire des pièces de cent sous qui nous coûtent dix francs !

Siouplait 23.03.2012 | 10h46

[signaler un abus](#)